

Lieu de vie et de tendresse



Pour ses dix ans, le foyer d'accueil spécialisé de Saint-Avold a ouvert ses portes, hier, aux familles des résidents et aux voisins. Une journée de fête et d'insouciance pour montrer que cette structure qui accueille des adultes handicapés est avant tout un lieu de vie.



Les résidents du foyer d'accueil spécialisé de Saint-Avold, géré par l'Aafei ont profité, hier, d'une journée festive, à l'occasion des dix ans de la structure. Photos RL



Sarah se marre et savoure cet instant, dans les bras de son papa, Ali. La « gamine », joue avec un briquet qu'elle passe d'un doigt à l'autre et lorsqu'elle croise du regard l'un de ses camarades, ses joues rosissent. Sarah ne parle pas et à 24 ans, elle ressemble à un enfant. Un oisillon tombé du nid, chétif et fragile mais qui se bat depuis sa plus tendre enfance. « À quatre ans, les médecins avaient peu d'espoir qu'elle marche », se souvient Karima sa maman. « Mais un ostéopathe nous a laissés sous-entendre le contraire, qu'avec des exercices au quotidien, elle serait capable de se déplacer ».

Ali a donc mis tout en œuvre pour aider son enfant, « nous allions nous promener sur de longues distances, tous les jours. Je la tenais et l'obligeais à fournir des efforts ».

Les efforts ont payé, ses muscles se sont développés. « Ces premiers pas, c'était magique », se souvient sa maman. Quelques années plus tard, cette famille de Folschviller pose un regard lucide sur cet univers qui leur est désormais devenu familier : le handicap. « Vous savez, lorsqu'on vous annonce que votre enfant n'est pas comme les autres, au départ, c'est dur à admettre », consent Ali. « On se pose des milliers de questions, sur ce que sera l'avenir. Serons-nous capables de gérer Sarah ? Notre vie sera-t-elle différente ? Le temps apporte ses réponses et les sacrifices font partie de notre quotidien ». Sarah ne peut jamais rester seule, sans surveillance. À cela s'ajoutent les

problèmes de santé, liés à son handicap. « Il lui arrive parfois de souffrir », regrette Karima. « Il ne faut jamais craquer, être toujours fort et surtout lui donner beaucoup d'amour », poursuit Ali.

Dès son plus jeune âge Sarah a été placée dans des structures spécialisées. À l'IME du Wenheck, durant son adolescence et depuis qu'elle est adulte au foyer d'accueil spécialisé de Saint-Avold. Elle est résidente de jour et rentre tous les soirs chez elle. « C'est l'idéal pour la petite », estime Karima. « La journée, elle participe à une foule d'activités. Cela lui permet d'évoluer et surtout de pouvoir faire sa vie. Aujourd'hui, à nos âges, nous sommes toujours en mesure de nous en occuper. Mais demain, lorsque nous serons âgés, ou s'il nous arrive quelque chose, nous aurons l'assurance qu'elle pourra continuer son bonhomme de chemin dans de bonnes conditions. Une maison d'accueil spécialisée, c'est avant tout un lieu de vie ».

Sarah connaît désormais les règles de la vie en société et le foyer est devenu sa deuxième maison. « Tous les matins, elle est heureuse d'y aller. Lorsqu'elle y dort, c'est exceptionnel, elle a l'impression d'être en vacances. Nous avons tout programmé pour son bien-être et sa sécurité afin qu'un jour, elle ne soit pas à la charge de la fratrie ».

Karima et Ali portent un regard lucide et plein de tendresse sur l'avenir de leur enfant.

Romuald Ponzoni.

« On se pose des milliers de questions, sur ce que sera l'avenir. Serons-nous capable de gérer Sarah? Notre vie sera-t-elle différente? »

le chiffre

50

A Saint-Avold, sur le même site, l'Aafei gère un foyer d'accueil spécialisé et un foyer d'accueil médicalisé où vivent cinquante résidents, certains en internat, d'autres en accueil de jour. Les pensionnaires viennent de toute la Moselle-Est et sont accueillis à partir de l'âge de vingt ans et ce durant toute leur vie. Ils bénéficient non seulement d'une foule d'activités, mais également d'un suivi médical.